



Mannequin du défilé Dior
Homme printemps-été 2026.



FASHION WEEK HOMME RETOUR À L'ÉLÉGANCE

À Paris comme à Milan, les maisons ont livré une saison d'une rare élégance avec des collections printemps-été 2026 aériennes, sobres et impeccablement taillées.

Par *Béline Dolat, Astrid Fauger et Margaux Krehl* ➔

CARLO SCARPATO



C'

est peut-être cela, l'élégance contemporaine : une manière de parler du passé sans le ressusciter, de convoquer la splendeur sans surjouer le luxe. Les fashion weeks masculines des collections printemps-été 2026 ont troqué l'éclat pour le murmure. Exit les superproductions Netflix : place aux présentations feutrées, aux hôtels particuliers, au numerus clausus.

À Paris comme à Milan, sous un soleil écrasant qui a lessivé les envies d'ostentation, les maisons ont livré une saison d'une rare élégance avec des collections aériennes, sobres, impeccablement taillées et solubles en boutique. On a vu beaucoup de costumes souples aux épaules non marquées, assisté au grand retour des souliers et de la cravate. Comme un adieu enfin assumé au streetwear, aux hoodies, aux sneakers en édition limitée. Le vestiaire masculin n'en finit pas de redécouvrir ses classiques, avec une grâce nouvelle.

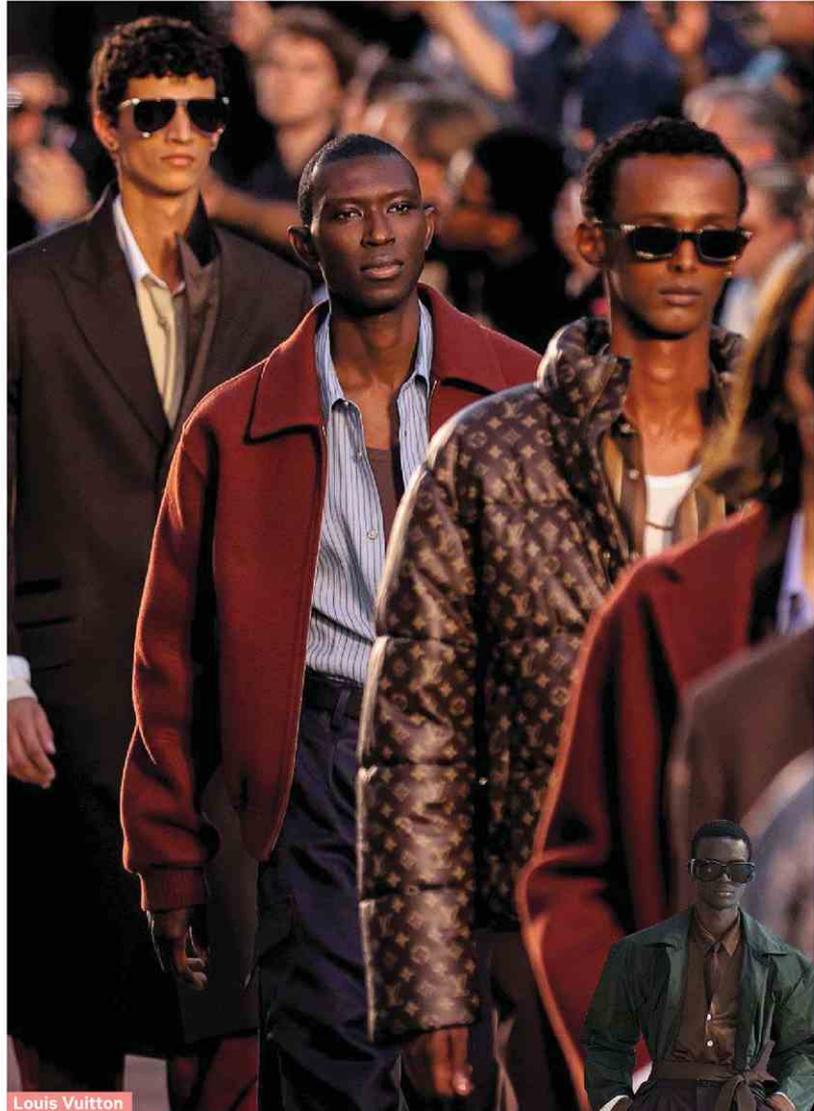
DE GIORGIO À CHARDIN, LA DÉLICATESSE

La figure tutélaire de Giorgio Armani planait au-dessus de cette élégance retrouvée : à 90 ans, le grand créateur italien, absent pour la première fois de ses défilés, semble plus que jamais dans l'air du temps. Ses vestes ouvertes et ses pantalons aériens, sa palette d'ocres, de grèges et de bleus ardoise, cette mode qui s'inscrit dans le vestiaire mixte depuis plus de quarante ans est sans conteste une source d'inspiration majeure pour la jeune création internationale.

Dans ce climat d'épure, un autre nom s'est imposé : celui de Satoshi Kuwata pour Setchu, la marque japonaise que tout le monde aime – vraiment tout le monde –, lauréate du prix LVMH* en 2023. Il y a dans le travail de ce créateur une sensibilité unique aux mouvements du corps, à la pérennité du geste, à l'élégance de la discrétion.

Et puis, bien sûr, il y a eu LE moment Dior*. L'Irlandais Jonathan Anderson a présenté sa première collection pour la maison de l'avenue Montaigne et choisi de remonter le temps avec grâce. Le décor du défilé (inspiré des intérieurs du musée Gemäldegalerie de Berlin) était ponctué de deux œuvres de Chardin dont un *Panier de fraises* fraîchement acquis par le Louvre après une grande campagne de mécénat. Petit miracle que cette fragile pyramide de fruits rouges et ses deux œillets couleur chantilly... une grande œuvre offerte le temps du défilé au regard des invités, comme un manifeste de délicatesse.

La collection, elle, évoquait à la fois le siècle des Lumières et une masculinité postmoderne pour un vestiaire mixte. Les silhouettes, comme



Louis Vuitton

des ellipses, des phrases à double sens, étaient composées de pièces fortes présentées avec une collection d'accessoires infiniment désirables. Cette saison, la mode masculine semble avoir trouvé ce qu'elle cherchait depuis longtemps : une forme de maturité sans raideur, de classicisme sans fatigue. Les logomaniaques iront voir ailleurs. Le beau est revenu. Sans bruit, mais avec autorité. **B. D.**

* Groupe LVMH, propriétaire des Echos.

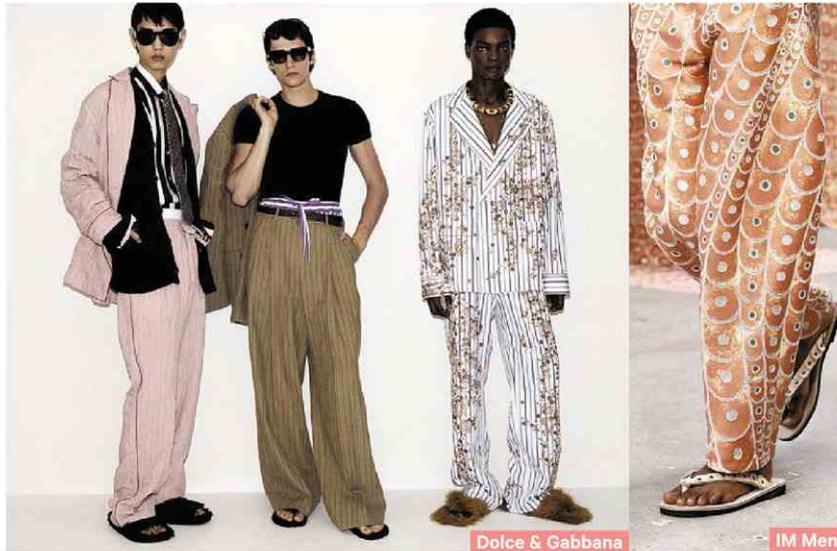


Saint Laurent

RUBTSOVA/BFA.COM/SHUTTERSTOCK/SIPA ALESSANDRO LUCIONI



► 4 juillet 2025 - N°24496 - Edition Week - End



Dolce & Gabbana

IM Men



Dior

Les tendances printemps-été 2026

Passage en revue de ce que porteront les hommes la saison prochaine, avec Sophie Jordan, directrice des achats Homme pour le site d'e-commerce de luxe MyTheresa.

« Il n'y a pas eu de changement radical cette saison, mais plutôt une évolution douce et réfléchie, avec un vestiaire masculin plus décontracté et une plus grande fluidité dans la fabrication et la silhouette, relève Sophie Jordan. J'ai vu des collections commerciales avec beaucoup de nouveautés, notamment sur les couleurs, ainsi qu'une prise de distance avec l'allure tailoring de l'automne-hiver dernier. »

LA COULEUR : LIE-DE-VIN

Qu'il semble loin, le temps du vestiaire masculin monochrome où blanc, marine, noir et gris régnaient en maîtres. Outre une large palette de bruns, le colorama de l'été 2026 puise son inspiration du côté de l'Inde, de façon plus ou moins assumée. Avec, en têtes d'affiche, violet, émeraude, ocre, safran et surtout lie-de-vin.

LE MOTIF : LA RAYURE PYJAMA

Signe d'ultime décontraction du vestiaire masculin cette saison, le pyjama a eu droit à un traitement grand luxe. Que ce soit dans sa version la plus radicale avec chemisette et short (beaucoup de shorts et de bermudas cette année), ou moins évidente, par le biais de la rayure verticale utilisée à l'envi sur des costumes, et des chemises en lin. « L'aspect ludique du

pyjama s'est répandu de Milan à Paris, mais il était moins littéral et plus élégant dans la capitale, comme chez Saint Laurent, où il a été ramené à un pantalon de tailleur et à une cravate. D'une manière générale, la rayure s'est retrouvée dans presque toutes les collections, s'éloignant ainsi des chemises à carreaux qui commençaient à se fatiguer sur le marché. »

L'INSPIRATION : LE DANDY

Selon le Larousse, le dandy est un « homme qui affecte une suprême élégance dans sa toilette, ses manières, ses goûts ». S'il est aujourd'hui plus décontracté qu'au XIX^e siècle, cet élégant cultive toujours un certain goût pour s'habiller, jonglant entre pièces formelles (blazer, pantalon à pinces, chemise, cravate) et vêtements bien de notre époque (jeans, baskets souples, blousons en cuir, shorts et bermudas). Résultat : la silhouette est désirable, portable telle quelle et donc éminemment commerciale sans pour autant perdre en créativité.

LA DISRUPTION : LES TONGS

Il est rare qu'un soulier fasse l'unanimité, surtout l'été, où les options pour hommes s'arrêtent souvent au mocassin ou à la mule. La saison prochaine change la donne : il n'y a jamais eu autant d'orteils à l'air sur les podiums. « Il est impossible d'échapper à la tendance des tongs cette saison, vues sur de nombreux podiums et stylisées de toutes les manières possibles, note l'acheteuse. Elles sont la nouvelle et la plus grande tendance en matière de chaussures de la saison ; revues par tout le monde. »



Lemaire



Dries Van Noten

L'INTEMPOREL : LE COSTUME MOU

Par sa versatilité et sa multitude de déclinaisons, le « nouveau » costume (comprendre débarrassé de sa structure, moins formel, plus facile à porter même en dehors du bureau) fait aujourd'hui figure d'incontournable. L'été prochain ne déroge pas à la règle, chaque marque continuant de revisiter ce classique qui peut se porter dépareillé, et séduit donc une plus large palette d'hommes.

Propos recueillis par M. K.

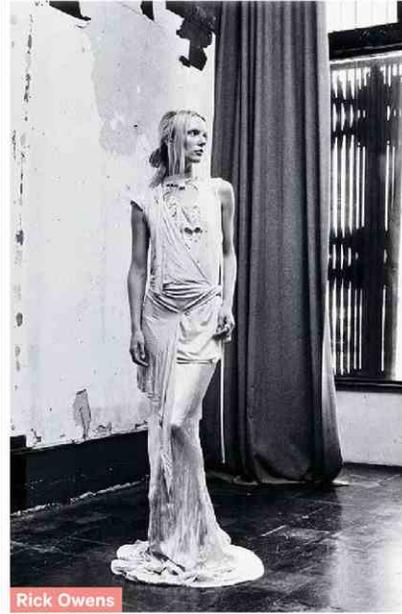
► 4 juillet 2025 - N°24496 - Edition Week - End

Alexandre Samson : « Rick Owens est centré sur la création »

Rencontre avec Alexandre Samson, historien de la mode et curateur de l'exposition « Rick Owens, Temple of Love » au palais Galliera. Une rétrospective spectaculaire consacrée au créateur californien, qui s'est emparé de tous les espaces du musée, jardins et restaurant compris.

Qu'est-ce qui a motivé la mise en place de cette exposition ?

Le palais Galliera collectionne depuis plus de dix ans le travail de Rick Owens, que ce soit par des dons ou par des achats. Le projet est né il y a trois ans : nous cherchions à organiser une rétrospective, et le nom de Rick Owens m'est venu. Cette exposition permet de porter des valeurs de singularité, d'indépendance, alors qu'aujourd'hui tout le monde ne parle que de milliards et de grands groupes de mode, mettant le vêtement de côté. Rick Owens, lui, est centré sur la création.



Rick Owens

Parce qu'elle aborde des sujets comme la politique, la guerre, la discrimination, cette rétrospective s'inscrit volontairement dans la vie de la cité...

La signature du Palais Galliera, c'est notamment de réagir à l'actualité. Ce qui m'a plu, c'est que le travail de Rick Owens est un reflet de la société, du mouvement Black Lives Matter au Covid, en passant par l'élection de Donald Trump ou le VIH. Il a ensuite fallu qu'on le synthétise pour le rendre perceptible par le grand public, qui découvre ici un designer à travers des débats et des réflexions dont tout le monde fait l'expérience.

Quelle place a Rick Owens dans le paysage de la mode ?

Il est un référent, à l'image de Martin Margiela. Rick Owens continue de créer et ses collections ne baissent pas en qualité. Il continue également de diviser. C'est aussi un créateur qui a la vertu d'admettre qu'on ne peut jamais plaire à tout le monde. **Propos recueillis par M. K.**

« Rick Owens, Temple of Love », au palais Galliera jusqu'au 4 janvier 2026.

Sous le signe des expos

Depuis une quinzaine d'années et l'exposition McQueen présentée au Metropolitan Museum en 2011, l'exposition de mode est devenue un succès public et un incontournable dans la communication des maisons.

À Milan, après le défilé Emporio Armani, les invités se sont pressés vers l'Armani/Silos (espace d'exposition de la maison) pour découvrir « Giorgio Armani Privé 2005-2025. Vingt ans de haute couture ». Sur quatre étages, étaient présentées 150 pièces (majoritairement des robes en velours, en soie, en tulle, rebrodées de bijoux...), signées du doyen de la mode. Quelques jours plus tard, s'ouvrait à Paris l'exposition « Balenciaga par Demna », au siège de Kering. Elle revenait en 101 pièces sur dix ans (2015-2025) de création par Demna chez Balenciaga, entre robes couture spectaculaires (la robe panier dorée), invitations conceptuelles (des objets chinés sur eBay) et accessoires photogéniques (des cuissardes de cavalier) et à succès (les baskets Triple S). Une rétrospective qui clôt un chapitre, alors que le créateur géorgien cède sa place à Pierpaolo Piccioli et s'apprête à rejoindre Gucci, autre maison du groupe Kering. **A. F.**

« Giorgio Armani Privé 2005-2025. », à Armani/Silos, Milan jusqu'au 28 décembre.

« Balenciaga par Demna », 40, rue de Sèvres, 75007 Paris, jusqu'au 29 juillet.



Giorgio Armani Privé



Balenciaga

GINO SULLIVAN/OWENSCORP DELFINO SISTO LEGNANI ANNIK WETTER



Louis Vuitton

LES 3 ACCESSOIRES
QUI COMPTENT

1 Le sac
Louis Vuitton
x « The Darjeeling
Limited ».

Dix-huit ans après avoir créé onze bagages en cuir brun à motifs (guépard, éléphant, palmier...) pour le film *The Darjeeling Limited* de Wes Anderson, la maison Louis Vuitton*, sous la houlette de Pharrell Williams, réédite cette toile mythique sur plusieurs de ses sacs - Speedy, Keepall, Nil, Christopher... Succès garanti.



Saint Laurent

2 La cravate
Saint Laurent.

Signe du retour de l'élégance au masculin ? La cravate en soie lie-de-vin, ocre ou moutarde, portée rentrée dans la chemise entre le troisième et le quatrième bouton, et qui a trusté trois quarts des silhouettes du défilé Saint Laurent.

3 Les slippers
Far Niente de Berluti.

Depuis la création de Berluti* en 1895 à Paris, savoir-faire, élégance et confort ont toujours rimé. En témoigne le dernier soulier de la maison : le modèle Far Niente en cuir d'agneau velours, ultraflexible (de la semelle à la tige) et conçu comme une pantoufle. A. F.



Berluti

* Groupe LVMH, propriétaire des Echos.

L'allure Giorgio Armani, 50 ans d'élégance et de cohérence

Loïn des effets de mode, Giorgio Armani crée depuis 1975 une silhouette masculine forte en allure, qui connaît un retour de flamme.

À 90 ans, Giorgio Armani continue d'être une légende. Notamment dans la ville de Milan où il est le seul à présenter deux défilés pendant la fashion week - l'un pour Emporio Armani, l'autre pour Giorgio Armani.

Figure stable et rassurante dans une industrie qui connaît actuellement beaucoup de changements (un grand mercato de designers), Giorgio Armani l'est aussi au travers de la silhouette masculine qu'il propose pour sa marque Giorgio Armani depuis cinquante ans. Une allure à l'apparente simplicité, faite d'un pantalon large et d'une veste de costume souple aux épaules tombantes, taillés dans des matières fluides et imaginés dans une palette de couleurs sobres allant du grège au gris et au bleu, le tout parfaitement exécuté.

Une allure signature - incarnée par Richard Gere dans le film *American Gigolo* dès 1980 - et que l'on retrouve dans ce défilé printemps-été 2026 très autoréférencé et applaudi. Depuis quelque temps, cette allure identifiable entre toutes est célébrée par les nouvelles générations de designers qui s'inspirent de ses coupes et de sa palette de couleurs. A. F.



Giorgio Armani

► 4 juillet 2025 - N°24496 - Edition Week - End

STYLE

QUE PORTENT LES HOMMES DE GOÛT ?

Ceux en quête d'une silhouette différente – plus souple, plus mode, pas tape-à-l'œil – se tournent désormais vers des labels plus confidentiels où l'on privilégie vêtements bien taillés et matières d'exception au détriment du logo. Présent à Milan, le Japonais Satoshi Kuwata, couronné en 2023 du prix LVMH pour sa marque Setchu, séduit les aficionados de coupe étudiée (le créateur a été formé par les tailleurs de Savile Row), y ajoutant cette saison d'habiles jeux de découpes dévoilant juste ce qu'il faut. Paris, elle, accueille depuis quelques saisons un autre Japonais, Ryota Iwai, qui avec son label Auralee occupe un créneau un peu à part : celui de vêtements tout à fait normaux au premier abord mais mariés de façon à composer un look unique. Et ce, grâce à une palette pop (jaune citron, vert pomme, mandarine, bleu azur) et un stylisme rafraîchissant (chemise nouée autour de la taille sur jean baggy délavé, blouson court resserré sur chemise oversize). Jon Strassburg, directeur artistique de Meta Campania Collective, est quant à lui plébiscité par le monde de l'art et de l'art de vivre, des élégants qui goûtent une mode plus « cérébrale » et moins ancrée dans les tendances, des pièces que seuls les initiés reconnaissent. M. K.

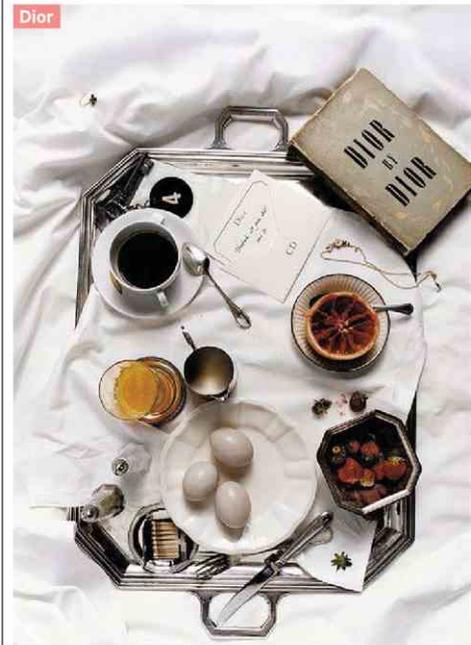


Auralee

Meta Campania Collective



Setchu



Dior

INTRICANTS ŒUFS EN CÉRAMIQUE DE DIOR

Deux jours avant son premier défilé chez Dior*, Jonathan Anderson postait sur son compte Instagram (1,3 million d'abonnés) un plateau de petit-déjeuner avec, au centre, une assiette blanche en céramique et trois œufs, suivi de cette légende: « Une recherche dans les archives Dior m'a conduit à rééditer une

assiette en céramique comme invitation du défilé. » Ce sésame, reçu par quelques privilégiés, aura suscité amusements et interrogations sur la Toile et dans les rangs des défilés. Plus qu'une invitation, un teasing... et un objet déjà collector. A. F.

* Groupe LVMH, propriétaire des Echos.

LUCA TOMBOLINI - DR. HEIKI KASIKI



► 4 juillet 2025 - N°24496 - Edition Week - End

LES 10 MOMENTS
INSOLITES
DE LA SAISON

Annonce surprise, message politique, mariage vénitien... la fashion week vue autrement.

1 **Convalescence pour Giorgio Armani.**

Fait inédit : pas de salut post-show cette saison pour Giorgio Armani (90 ans), fondateur du groupe de luxe indépendant qui porte son nom depuis 1975. « *Monsieur Armani, actuellement en convalescence à son domicile, ne sera pas présent aux deux défilés comme il l'est habituellement* », annonce le communiqué de presse de la maison. Son collaborateur Leo Dell'Orco (responsable du design des collections homme) est venu saluer à sa place.

2 **Bon cru de l'IFM.**

Premier show de la fashion week parisienne : celui des étudiants du Bachelor of Arts de l'IFM. Au premier rang, des créateurs (Isabel Marant, Charles de Vilmorin...), des décideurs (Myriam Serrano, directrice générale d'Alaïa) et des journalistes venus découvrir le travail de 30 étudiants. Repérés sur le podium : des robes en franges tissées, des tailleurs en tweed architecturaux et des sacs ludiques en forme d'animaux de compagnie.

3 **Beyoncé superstar chez Louis Vuitton.**

La rumeur a enflé pendant plusieurs jours puis s'est confirmée le 24 juin au soir. Après avoir enchaîné trois concerts au Stade de France, la star a bien assisté au défilé Louis Vuitton*. Une arrivée remarquée au bras de Jay Z, portée par les cris des fans postés aux abords du centre Pompidou. Gâtée, la star est repartie avec le petit sac LV que lui a offert Pharrell Williams au moment du salut.

4 **Fin de règne pour Anna Wintour chez « Vogue ».**

Année inattendue tombée pendant la fashion week parisienne : à 75 ans, la papesse de la mode (photo) et incarnation de Vogue quitte la rédaction en chef de l'édition américaine du magazine – un poste qu'elle occupait depuis trente-sept ans. Selon le communiqué de presse, elle reste directrice de la création du groupe Condé Nast.



5 **Salle déconseillée aux moins de 18 ans à l'expo Rick Owens.**

« *En raison de leur caractère brutal et sexuellement explicite, les œuvres présentées dans cette salle peuvent heurter la sensibilité de certains publics.* » Une fois le visiteur averti, il est libre d'accéder à cette salle (interdite de photo), pour découvrir une statue XXL du créateur, torse nu, urinant, et des vidéos transgressives. Pour en savoir plus, rendez-vous au palais Galliera.

6 **Jeff Bezos se marie.**

Les images ont tourné pendant la fashion week de Paris. Le patron d'Amazon et sa fiancée Lauren Sanchez se sont mariés à Venise (photo). Lui en smoking noir. Elle en robe à dentelles et col montant, dotée de 180 boutons, inspirée par celle de Sophia Loren pour épouser Cary Grant dans le film *La Péniche du bonheur* (1958). Le tout signé Dolce & Gabbana.



7 **Le message politique de Willy Chavarría.**

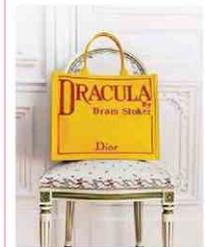
35 hommes en t-shirts blancs – conçus en collaboration avec l'ACLU (American Civil Liberties Union) – agenouillés sur le podium rouge de la salle Pleyel. Voilà comment le designer californien, connu pour ses collections manifestes, a ouvert son show. Avec une image forte et d'actualité dénonçant la déshumanisation du traitement des immigrés aux États-Unis.

8 **AMI à Paris.**

Après le Sacré-Cœur en 2022, Alexandre Mattiussi s'offre un autre lieu parisien très photogénique pour son défilé : la place des Victoires – avec, en son centre, la statue équestre de Louis XIV. En bande-son : *Milord*, d'Édith Piaf. Une carte postale définitivement parisienne et un parterre de stars françaises (Catherine Deneuve, Mélanie Thierry, Amanda Lear...)

9 **Le teasing très exclusif de Jonathan Anderson.**

Un Polaroid de Basquiat par Warhol, des images de sacs « Dior Book Tote » reprenant les grands classiques de la littérature (photo)... voilà les indices semés sur les réseaux sociaux par Jonathan Anderson quelques jours avant son premier défilé chez Dior*. Un teasing uniquement accessible aux invités du défilé sur Instagram le jour de sa révélation.



10 **Jacquemus à Versailles, le retour.**

Après son défilé « Le Chouchou » présenté au bord du Grand Canal en 2023, Simon Porte Jacquemus revient au château de Versailles avec la collection « Le Paysan », dévoilée au cœur de L'Orangerie. Un hommage aux racines de sa famille, entre bérêts et fichus (photo). Un show 100% compatible avec les réseaux sociaux et une collection qui monte en gamme et en élégance. Une très belle saison pour le créateur français. A. F.



* Groupe LVMH, propriétaire des Echos.

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend



CHRISTIAN VIERIG/GETTY IMAGES/COURTESY LOUIS VUITTON HEIKKI KASKI OVIDIU HRUBARU/SHUTTERSTOCK GUILAUME ROUJAS @LAURENSANCHEZBEGOS VIA INSTAGRAM/VIA REUTERS FILIPPO FIORE/GORUNWAY.COM